



# Qualité de vie en Europe: les familles dans la crise économique

## Synthèse

### Introduction

L'enquête européenne sur la qualité de vie (*European Quality of Life Survey – EQLS*) donne une image fiable des conditions de vie et de la situation sociale des citoyens européens avant et pendant la crise économique. Mais comment la crise affecte-t-elle les familles avec enfants? Dans la plupart des pays, les enfants sont davantage exposés au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale que le reste de la population; dès lors, il est important de comprendre comment la crise a touché les ménages avec enfants. Le présent rapport décrit l'évolution de la qualité de vie dans l'Union européenne pour différents types de familles avec enfants et compare leur niveau de vie et leur situation sociale. Les familles sont réparties en deux groupes principaux:

- les familles monoparentales, dans lesquelles le parent travaille ou non et vit seul ou avec des proches;
- les couples avec enfants, qu'ils possèdent un double revenu ou un revenu unique et, encore une fois, qu'ils forment une unité familiale ou qu'ils vivent avec d'autres proches.

Les éventuelles tendances qui peuvent être rattachées à différentes approches en matière de politique familiale sont mises en évidence par une analyse des différences entre quatre groupes de pays, répartis sur une échelle allant des pays dotés des politiques familiales les plus souples aux pays dont les politiques familiales sont les plus traditionnelles.

### Contexte politique

La crise économique a entraîné une détérioration des conditions de vie et de travail dans de nombreux États membres et elle a renforcé les inégalités entre les pays et les groupes de personnes. Les personnes se trouvant déjà en situation de vulnérabilité sont exposées à un risque accru de pauvreté et d'exclusion sociale. Des inégalités croissantes se manifestent également entre les familles: le fait qu'un enfant vive dans la pauvreté dépend en partie du type de famille au sein de laquelle il grandit. C'est dans ce contexte que les États membres sont invités, au titre du paquet «Investissements sociaux» de l'Union, à se concentrer sur des investissements sociaux simples, ciblés et soumis à conditions. Le rapport vise à aider les dirigeants à déterminer les types de familles avec enfants qu'il convient de cibler.

### Principales conclusions

La majorité des parents isolés travaillent, principalement à plein temps. Depuis 2007, la proportion de parents isolés actifs a peu évolué dans l'ensemble des 28 États membres de l'Union, mais elle a diminué dans le groupe de pays le plus «traditionnel». La plupart de ces pays ont été fortement touchés par la crise, ce qui peut expliquer l'augmentation du nombre de parents isolés sans emploi.

Les parents isolés qui vivent avec des proches étaient plus susceptibles de se retrouver au chômage en 2011 qu'en 2007. Ce phénomène reflète peut-être une modification structurelle dans les familles: il est possible que les parents isolés ayant perdu leur emploi aient été contraints d'emménager avec leur famille.

Les familles vivant dans des ménages sans emploi sont les plus susceptibles d'éprouver des difficultés à joindre les deux bouts, et elles sont également davantage exposées au risque de rencontrer des problèmes économiques qu'en 2007. La situation des parents isolés sans emploi est difficile partout, mais surtout dans les pays les plus traditionnels et dans les pays partiellement traditionnels, leur nombre ayant doublé dans ce dernier groupe depuis 2007.

Les familles à double revenu sont les moins susceptibles de rencontrer des difficultés financières et la situation de ce groupe ne s'est pas aggravée de manière significative depuis le début de la crise. En 2011, le nombre de familles ayant rencontré des difficultés pour payer leur loyer et leurs factures de consommation était plus élevé qu'en 2007. Les familles sans emploi sont les plus exposées au risque d'endettement.

La proportion de familles sans emploi qui se trouvent dans une situation de privation importante a connu une augmentation significative depuis 2007. Si les pays les plus «souples» enregistrent les niveaux moyens de privation les plus bas, les familles sans emploi dans ces pays continuent à connaître des niveaux élevés de privation, malgré les allocations suffisantes qui caractérisent ces pays.

Le nombre d'heures travaillées par les mères isolées, qu'elles aient un emploi à plein temps ou à mi-temps, est inférieur à celui des pères isolés ou des hommes dans les couples à double revenu ou à revenu unique. Les mères isolées sont également plus susceptibles d'avoir l'impression que leur emploi est précaire, par rapport aux pères isolés qui, pour leur part, ont travaillé plus d'heures en 2011 qu'en 2007.

La plupart des mères isolées et des mères en couple aimeraient travailler si elles avaient la possibilité de choisir leur horaire de travail, et plus de 50 % des mères économiquement inactives préféreraient travailler à mi-temps. Tandis que la majorité des mères ayant un emploi à plein temps préféreraient travailler moins, la plupart des mères célibataires qui travaillent à mi-temps souhaiteraient augmenter leur temps de travail.

L'incompatibilité entre le travail et la vie de famille s'est accrue dans tous les types de ménages avec enfants. Cette incompatibilité se fait surtout ressentir chez les parents isolés qui travaillent à plein temps.

L'emploi joue un rôle important dans le bien-être subjectif des parents. Les parents isolés sans emploi ont le niveau de satisfaction personnelle le plus bas et sont les moins heureux.

Bien que les niveaux de satisfaction personnelle et de bonheur n'aient globalement pas connu d'évolution significative depuis 2007, les parents au sein de ménages sans emploi ont ressenti une détérioration sur ces deux plans, laquelle a surtout touché les parents isolés sans emploi dans les pays les plus souples.

En ce qui concerne les couples à revenu unique, dans le groupe de pays le plus traditionnel, le conjoint qui touche une rémunération jouit d'un niveau de satisfaction personnelle et de bonheur supérieur à celui du conjoint qui reste à la maison, tandis que dans le groupe le plus souple, le bien-être subjectif de ce dernier conjoint est plus élevé. Dans le groupe partiellement souple et dans le groupe partiellement traditionnel, on n'observe guère de différences.

Le fait d'avoir un emploi est important pour le bien-être mental des parents isolés, tous groupes de pays confondus. Ce constat s'applique même aux pays qui octroient aux parents sans emploi de généreuses allocations et dans lesquels le fait de rester à la maison est souvent volontaire. Dans les pays les plus souples, le niveau de bien-être mental des parents isolés sans emploi est moins élevé que dans les autres pays.

Les parents vivant dans les pays majoritairement traditionnels sont davantage confrontés à l'exclusion sociale que dans les autres pays, mais les parents sans emploi sont les plus touchés par l'exclusion, tous pays confondus. Pour les parents isolés sans emploi, les pays les plus souples sont ceux dans lesquels l'exclusion sociale est la plus marquée.

Même s'ils vivent avec d'autres personnes, les parents isolés qui habitent avec des proches éprouvent un fort sentiment d'exclusion.

Si l'on contrôle la variable des revenus, les parents isolés restent moins satisfaits de leur vie que les autres parents: par conséquent, même si les revenus

et le statut professionnel sont importants pour leur bien-être subjectif, d'autres facteurs (sociaux) entrent également en ligne de compte. Qui plus est, la satisfaction personnelle des parents isolés vivant avec les membres de leur famille étendue se maintient à un niveau peu élevé, ce qui suggère que même si la famille offre une certaine protection du point de vue des revenus, elle ne suffit toutefois pas à améliorer le bien-être subjectif.

Les niveaux plus faibles de satisfaction personnelle des grands-parents vivant avec la famille de leurs enfants disparaissent si l'on contrôle la variable des revenus, ce qui semble indiquer que la structure familiale offre un soutien aux personnes âgées tant qu'ils adoptent ce mode de vie de manière volontaire, et non par nécessité à cause de faibles revenus.

## Orientations politiques

Des actions ciblées sont nécessaires pour aider les parents isolés à trouver un emploi, étant donné que, même dans les pays les plus souples qui offrent un niveau d'allocations satisfaisant, les familles dans lesquelles personne ne travaille font face à des niveaux de privation important.

Le fait de permettre aux personnes qui ont été licenciées récemment de retrouver un travail le plus rapidement possible doit constituer une priorité stratégique, de façon à éviter que le risque d'inégalité ne s'installe durablement.

Les horaires de travail flexibles devraient être une possibilité plus répandue: en effet, plus de 50 % des mères inactives aimeraient travailler à mi-temps, tandis que la plupart des mères qui travaillent à plein temps souhaiteraient réduire leurs temps de travail.

Le fait de travailler devrait permettre aux deux parents d'améliorer leur situation financière; il convient donc de prendre en considération des aspects tels que les aides destinées à couvrir les frais de garde d'enfants.

Le renforcement de la cohésion, de l'intégration et de la coopération sociales devrait constituer une priorité stratégique: ces facteurs influent considérablement sur la manière dont les citoyens sont affectés par les nouveaux risques sociaux et sur la façon dont les personnes, les communautés auxquelles elles appartiennent et les pays accèdent à la prospérité économique.

Des mesures s'imposent pour aider les familles à concilier travail et devoirs familiaux, grâce à un système intégré de congés, de garde et d'assistance sur le lieu de travail destiné aux parents d'enfants en bas âge.

Il convient de mettre en place des systèmes de congés parentaux pour encourager davantage de pères à prendre et à partager des congés, et pour favoriser leur prise de responsabilités sur le plan domestique.

### Informations complémentaires

Le rapport «Quality of life in Europe: Families in the economic crisis» (Qualité de vie en Europe: les familles dans la crise économique) est publié à cette adresse: <http://www.eurofound.europa.eu/ewco/studies/tn1306013s/index.htm>

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Mme Eszter Sándor, chargée de recherche, à l'adresse [esa@eurofound.europa.eu](mailto:esa@eurofound.europa.eu).